

# Le rallye du Maroc tient

## AUTOMOBILE

Si le plus ancien des rallyes internationaux demeure le fameux Monte-Carlo (1911), la première édition du Rallye du Maroc remonte à 1934, au point d'en faire, lui aussi, un monument de la compétition automobile. Histoire...

## DRISS DOUAD

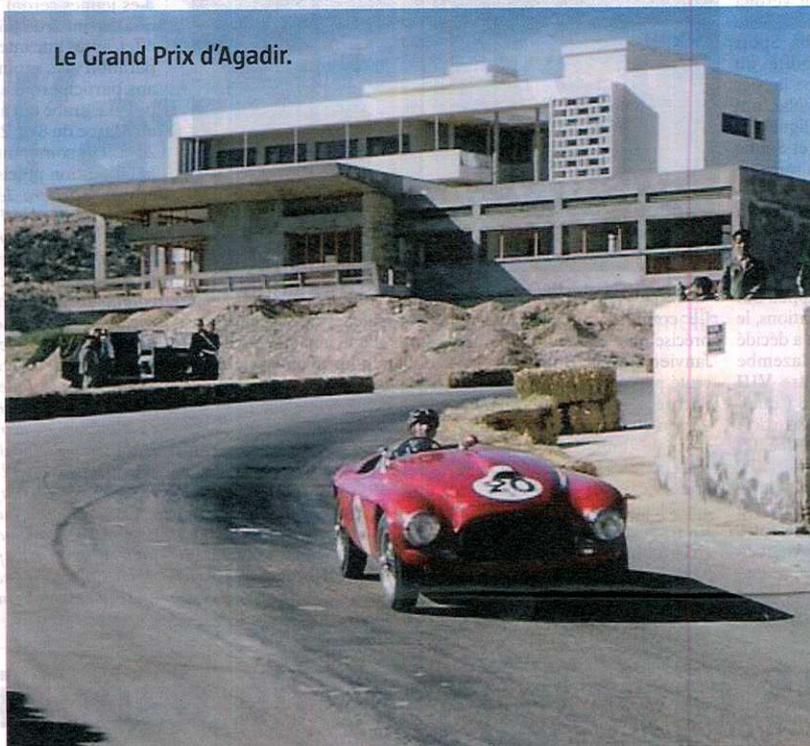
Le Maroc a toujours manifesté un grand intérêt pour le sport automobile. De 1925 à 1958 (avec une interruption de 1935 à 1953), un Grand Prix du Maroc se déroulait sur un tracé dans Casablanca et ses faubourgs, ou à Agadir selon les années. Ce GP était réservé aux voitures de sport de compétition ou aux monoplaces. Des pilotes comme Louis Chiron, Giuseppe Farina, Maurice Trintignant, Fangio s'y illustrèrent et les deux dernières éditions (1957 et 1958) accueillèrent les monoplaces du Championnat du Monde de Formule 1.

Pendant ce temps, et toujours à partir de la fin des années 20, des courses sur routes émergèrent. Comme la Course du Sud qui partait de Casablanca pour rejoindre Marrakech avant de revenir vers Casa. Et l'on retrouve dans ces courses les dernière voitures en vue, appartenant le plus souvent à quelques notables vivant au Maroc : Bugatti, Delage, Talbot-Lago, Ferrari, etc...

La première édition du Rallye du Maroc date de 1934, organisée par le Royal Automobile Club du Maroc. C'est un gentleman (M. Bravard), qui remporte cette première édition au volant d'une Essex Terraplane ; une américaine venue de... Rome par la route et passant par l'Espagne et Gibraltar pour l'occasion. Dès l'année suivante, le Rallye du Maroc devient un peu plus une affaire de spécialistes.

La récession économique qui précède le second conflit mondial aura raison du Rallye du Maroc pour quelques années. Il faudra attendre 1950 pour le voir apparaître de nouveau, tout d'abord dans une version écourtée, avec un départ et une arrivée fixés à Casablanca.

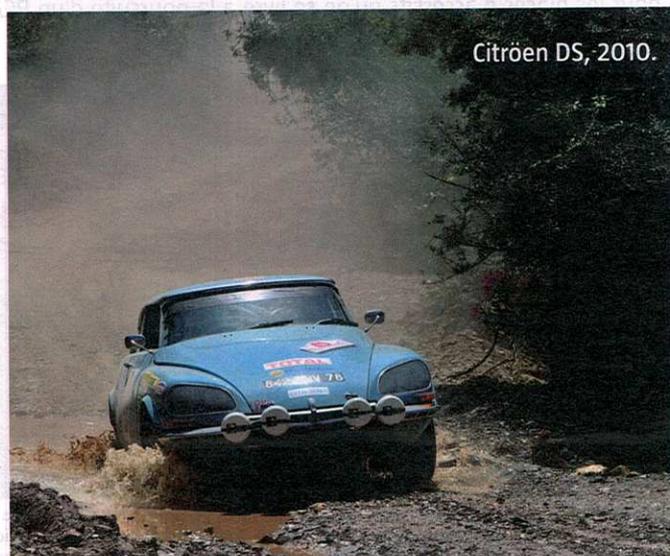
L'organisation de l'épreuve, elle, connaît une longue interruption après 1955, pour ne revoir le jour qu'en 1967. Le tracé descend plus vers le Sud avec ses routes encore plus éprouvantes.



Le Grand Prix d'Agadir.



Renault 4CV, 1950.



Citroën DS, 2010.



Très vite, le Rallye du Maroc ne tarde pas à se constituer une très solide réputation de sévérité. Ainsi, dans son édition de 1969, seuls sept équipages, sur 78 partants, achèvent l'épreuve et seulement six en 1972... Pour ses exigences d'endurance et de fiabilité, le Rallye du Maroc intéresse très vite certains constructeurs (Renault, Citroën, Peugeot, entre autres) qui redoublèrent

d'efforts, d'ingéniosité, pour s'imposer et démontrer ainsi la solidité de leurs modèles sur un marché nord-africain en pleine expansion.

D'année en année, la réputation du rallye grandit. À ses grandes heures, il compta à deux reprises pour le Championnat International des Rallyes, en 1971 et 72, puis pour le nouveau et très disputé Championnat du Monde

des Constructeurs en 1973, 75 et 76. Ces deux dernières années furent d'ailleurs des années fantastiques avec plus de 100 équipages au départ.

Mais las, le Rallye du Maroc connaît le chant du cygne et n'est plus organisé de 1977 à 1984. 1985 voit son retour avec un parcours moins «marathon» et un esprit différent. En 1986, on s'éloigne un peu plus encore des gènes du Rallye du